BELGIQUE-BELGIË 1050 BRUXELLES 5 1/7896

# La Parentière

Bulletin trimestriel • numéro 18 • juin - juillet - août 2011

ASSOCIATION DES PARENTS D'ENFANTS DÉFICIENTS AUDITIFS FRANCOPHONES ASBL



Chers Lecteurs,

L'heure des bulletins approche. Pour sa part, le Conseil d'Administration et l'équipe administrative ont présenté le bilan des activités de l'Association lors de l'Assemblée générale qui s'est tenue à Namur.

Nous avons eu le plaisir d'y accueillir plus d'une dizaine de familles et avons partagé un moment très convivial. L'Assemblée générale a été le lieu de nombreux échanges et les enfants ont profité d'une belle après-midi de jeux suivie d'une balade en bateau sur la Meuse.

L'année 2010 est positive au regard du nombre d'outils de sensibilisation à la surdité créés ainsi que du nombre d'activités organisées en faveur des familles, des professionnels et du tout public. Le rapport d'activités se tient à votre disposition sur notre site si vous souhaitez le lire. Etant donné les incertitudes quant au maintien à l'avenir de certains subsides provenant de la Communauté française, une gestion saine et prudente continuera d'être appliquée en 2011.

Au cours de cette AG, nous avons également abordé les nombreux changements de personnel au sein de notre équipe : pour rappel, la comptable, Mireille Mazamba, est arrivée fin 2010 ; Carole Druez, animatrice, et Helena Almeida, chargée de projets d'éducation permanente sont venues renforcer l'équipe. Blanche de Briey a rejoint l'équipe des Aides pédagogiques de Bruxelles en remplacement de Charlotte Huvenne. Yvelyne Montoisy, notre assistante sociale, est partie depuis le mois de décembre 2010 et n'a pas encore été remplacée à ce jour malgré une recherche active de notre part. N'hésitez pas à en parler autour de vous si vous connaissez des assistantes sociales à la recherche d'un emploi.

Le match de tennis de table annoncé dans notre précédente Parentière s'est déroulé à Mouscron pendant les vacances de Pâques. Plus de 250 personnes sont venues soutenir, encourager et applaudir ces quatre champions olympiques et paralympiques mondialement connus. Cet événement particulièrement convivial et chaleureux où l'humour était omniprésent, a permis également à l'APEDAF de bénéficier d'une couverture médiatique importante. Une fois encore, nous adressons nos plus vifs remerciements à Jean-Michel Saive, Mathieu Loicq, Claire Mairie et à Jacques Secrétin pour leur très sympathique participation. Et le 1er mai dernier, des parents de l'APEDAF se retrouvaient sur le plateau de la RTBF pour l'émission « La Chaîne » avec la participation de Stéphane Pauwels qui a accepté de jouer en faveur de notre Association. Tous nos remerciements également aux parents qui ont été à la base de ce don et à Stéphane Pauwels qui a joué pour nous.

Je vous souhaite une bonne lecture de cette Parentière consacrée aux présentations d'Ecole et Surdité, projet d'enseignement bilingue à Namur, qui se sont tenues à l'APEDAF en mars dernier.

Il me reste à souhaiter encore une fois beaucoup de courage à nos écoliers et étudiants pour leur période d'examens avant un repos bien mérité dont ils profiteront, le l'espere, pleinement !

> Anne-Charlotte Prévot Présidente



Quelques heures dans la vie de champions de Tennis de table! Un tout grand moment pour l'APEDAF et nous! Jean-Michel Saive et Mathieu Loicq : parrains de l'Opération Souris!

Louis EVERAERT, coordinateur pédagogique

Dottignies, vendredi 22 avril. 17 h 45'. Généreuse effervescence à l'entrée du Hall des Sports de l'Europe : Jean-Michel Saive cherche à garer sa voiture aux couleurs de son club de tennis de table, « La Vilette » Charleroi. Comme il le dit lui-même humblement, le pongiste, a pu libérer une date et tenir sa promesse. Bouteille d'eau à la main, Jean-Mi serre déjà des mains, signe déjà des autographes sur les tee-shirts offerts par le Garage Hyundai de Stéphane Vanneste et l'entreprise TSAV à Herseaux, les sponsors de la soirée. Champion du Monde, champion d'Europe, multi médaillé lors de ses six participations aux Jeux Olympiques, Jean-Michel Saive fut pour le coup, hors concours, sur le podium sympathie et disponibilité.

Mais, Jean-Mi aimerait reprendre la route autour de 21 heures. Il est temps de rejoindre Claire Mairie, Mathieu Loicq et Jacques Secrétin, trois autres grandes figures mondiales du tennis de table olympique et paralympique. Flash Back. Octobre 2010. Corentin, le grand fils d'une employée de l'APEDAF a les yeux rivés sur une émission sportive. Au passage, il signale que le Belge, Mathieu Loicq, champion des Jeux paralympiques d'Athènes en 2004, a battu le Polonais Marcin Skrynecki à Gwangju, en Corée du Sud.!



Il est ainsi devenu champion du monde paralympique de tennis de table. Quelques jours plus tard, la nouvelle fait écho autour de la table de la cuisine de l'APEDAF à Bruxelles. En effet, malentendant, Mathieu Loicq figure dans les listes des enfants que le service d'aide pédagogique a aidés autrefois à Mouscron. L'idée fuse : « C'est toujours des footballeurs qu'on sollicite... Et si on demandait à Mathieu Loicq de parrainer la prochaine opération Souris ? »



Aval du CA et go for de JMS Project! Quelques coups de fils et quelques ajouts plus tard, le projet a pris de toutes autres dimensions. Mathieu et son père ont adhéré de suite à l'idée, mais mieux, ont proposé davantage. Jean-Michel Saive a dit oui pour un match avec Mathieu, a suggéré de faire ça du côté de Mouscron, le fief de Mathieu. Puis de fil en aiguille, sur ces terres transfrontalières, le projet a fini en tournoi de gala franco-belge. Les français Jacques Secrétin et Claire Mairie seront aussi de la partie. « Heureusement, reconnaissent Josée Comparato et Donatienne Fontaine qui ont porté le challenge à bout de bras, Monsieur Loicq a beaucoup aidé, conseillé, s'il y en a un qu'il ne faudra pas non plus oublier de remercier... ».

S'il est vrai qu'organiser un événement avec une telle affiche a pompé pas mal d'énergie, devant leur disponibilité sans défaut, devant l'incroyable sympathie des joueurs qui mobilisaient tout quatre leur soirée pour l'APEDAF, on ne peut à l'arrivée que se réjouir. Non sans pourtant regretter vaguement qu'aussi peu de parents n'aient fait le déplacement. Que soit! Pour l'heure, ce sont les discours. Rôdée par les interviews en radios des jours précédents, la Présidente de l'APEDAF assume, maîtrise le sujet. C'est qu'à l'accueil, Karima de Bruxelles, Pascale de Velaine/Sambre et Nathalie de Court-Saint Etienne, toutes trois aides pédagogiques à l'APEDAF, ne sont pas loin de recevoir plus de trois cent personnes dans la salle. Le bourgmestre de Mouscron, puis l'échevin des sports qui a mis gratuitement son service, le matériel à la disposition de l'asbl prennent encore la parole. Pour la demi-douzaine de Sourds dans le public, Caroline, venue de Meux, assure, elle, les traductions en langue des signes.

Mais, ping pong ping pong. Après une entrée triomphante dans la salle, les quatre pongistes posent leur sac de sport. Ah! Bon ? Ils s'échauffent! A toute allure la balle virevolte tellement, qu'on a du mal à la suivre. Ils s'échauffent ? On va voir ce qu'on va voir.



Dès le premier double messieurs, Saive et Secrétin donnent le ton. Tous deux ont un franc sourire aux lèvres, prennent visiblement beaucoup de plaisir à échanger. La balle part en toupie sur la gauche, s'éloigne de la table, poursuit son ellipse et revient : smatch ! Revers. C'est sûr, c'est des pros. Des enfants du Club de Tennis de Table Centre Herseaux arbitrent. Facétieux, au passage, Jean-Mi monte sur la table, s'ajoute un point. Mais le gamin l'a vu, et remet de l'ordre dans ces enfantillages.

C'est à présent au tour de Claire Mairie et de Mathieu Loicq d'entrer en piste. Là aussi, ça bataille ferme. De sa chaise, Jacques Secrétin jette la peau de banane qu'il vient d'avaler derrière les pieds de Mathieu. Sur le court on a chaud, Saive et Secrétin interrompent le jeu et jouent les porteurs d'eau. On se gondole dans les gradins. Pour ce genre de soirée caritative, ces quatre-là sont bons clients. « On ne s'attendait pas vraiment à ça, c'est réellement agréable », confessent en chœur, Anne-Charlotte et Edith.

Plus tard, Jean-Mi ne ménage pas Mathieu. Tantôt show, tantôt véritable chassé- croisé, ceux qui ont cru que pour 7 €, on n'en aurait pas pour son argent, se sont fourré le doigt dans l'œil. Non seulement, c'est captivant, mais de plus, ils assurent un spectacle, sans prise de tête, improvisé mais facétieux, véritablement amusant. « He ! Jean-Mi ! C'est vraiment un sport ça, ma biche ? » L'invective tonitruante vient de la droite. « Amène-toi, Pauwels, viens montrer ce que tu sais faire! » rétorque le pongiste. Stéphane Pauwels, l'impétueux chroniqueur de Studio 1 qui, une semaine plus tard, gagnera 4.000 € pour l'APEDAF, en participant à « La Chaîne », l'émission de Jean-Louis Lahaye, est en effet dans l'assistance. Il monte à la table, prend une palette. Et là! Vraiment un sport ? Si le doute subsistait, la dérouillée, elle, en guise de démonstration, n'est pas longue. Evidemment que c'est un sport! S'il le veut, impossible d'attraper une balle de Jean-Michel Saive. Tout en amusant la galerie, Stéphane Pauwels bat en retraite.































# ACTUALITES DE L'APEDAF



Mais voilà déjà la pause. Enfin pas pour tout le monde. Fascinée, Amélie, 10 ans, qui a tiré au sort dix heureux élus qui pourront échanger quelques balles avec les joueurs après les matchs prend sa première leçon de ping pong. « Elle lit sur les lèvres ? » demande Jean-Mi. « Non, mais on traduit en langue des signes ». Patiemment, Jean-Mi montre comment tenir la palette, avec les doigts de la main, comme si on tenait un revolver, l'index et le majeur tendus. Qui se rappelle ses premières parties de Jokari sait bien qu'on n'attrape pas ses premières balles comme ça. Alors, Jean-Michel donne un coup de main. Il s'adosse à la fillette, se penche audessus de son épaule, prend sa main dans la sienne, appelle Claire Mairie en renfort, et hop, évidemment, avec un pareil maître, Amélie va gagner.

Dans la buvette, l'ambiance surchauffe. Il est vrai que pour un vendredi saint, la météo fait fort. On sue. A la pompe, le mari d'Erika, une aide pédagogique de Bruxelles ne sait plus où donner de la tête. A sa droite, Erika, Thérèse et Delphine de Tournai, Odile, la maman d'Amélie, décapsulent lights et sodas. En cuisine, Julie, de Mouscron, et Virginie d'Arlon, tartinent des sandwiches et surveillent les croque-monsieur.

On se bouscule à la ticketerie que tiennent Jeanne-Thérèse et Magali, en face de l'échoppe des tee-shirts que surveille Emilie, qui, à quelques semaines d'être maman, pouvait aussi donner, un coup de main, à condition de rester assise. Il est vrai que, grande première, parmi ceux qui étaient disponibles, les trois services se serrent les coudes comme si elles faisaient cela tous les

Il est déjà largement 20 h 30′. « On n'est pas au quart d'heure près » rassure Jean-Michel Saive. Le public, nombreux, environ trois cents personnes, sollicite toujours des autographes, prend la pose pour la photo à côté de ces quatre champions de la sympathie. Pas de stress : « Tout ce qui est fait maintenant ne devra plus l'être ». On connaît des stars moins simples.



Caméra à l'épaule, micro en mains, des journalistes interviewent. Le plaisir des joueurs est réel. Et contagieux.

Un double messieurs commence la deuxième partie de la soirée. Puis, enfin, pour clôturer le show : le double mixte final, on annonce un double mixte « franco-belge », rigole le chauffeur de salle alors que d'un côté Claire Mairie et Jacques Secrétin ont déjà pris place. « Dans le couple belge, qui fait la femme ? » poursuit-il énigmatique. Jean-Mi n'hésite pas une seconde. Le ridicule ne tue pas. Et à ses heures perdues, il joue au golf avec Bruno Taloche. Le sens de la dérision ne lui fait pas défaut. Jean-Mi dodeline, se dresse sur les pointes, se dandine langoureusement, bat des cils en tendant la balle à Mathieu Loicq. La salle est morte de rire.

C'est certain, comment remercier tout le monde pour un aussi bon moment ? Jean-Michel Saive, lui, n'a pas repris la route pour Liège vers 21 heures.

Ils ont parlé de nous!

Spécial « Gala de tennis de table », une belle couverture médiatique!



La Fondation Roi Baudouin soutient le projet « Sourd dans la circulation...Et si c'était vous ? »

Remise du Prix du Fonds Dominique De Graeve le 22 mars 2011

Carole DRUEZ, animatrice

Donatienne FONTAINE, chargée de la recherche de fonds



Cette année 2010, le Prix du Fonds Dominique De Graeve a été attribué à l'APEDAF, et ce pour son plus grand bonheur...

Ce Fonds, géré par la Fondation Roi Baudouin, octroie tous les deux ans en Communauté française un Prix de sécurité routière.

L'APEDAF peut dès lors réaliser une vaste campagne de sensibilisation auprès des institutions et écoles spécialisées par la distribution d'un gilet fluorescent et d'une brochure

pédagogique et explicative du projet « Sourd dans la circulation... Et si c'était vous ? ». A l'occasion de cette remise du Prix, l'APEDAF a organisé un petit événement ludique et didactique afin de recevoir au mieux cette récompense.

Celui-ci a eu lieu à l'école des Magnolias, située à Laeken, où la petite Isaline suit son cursus scolaire en 2ème primaire.

Une représentante de l'asbl « Les Petits Débrouillards » est venue faire une animation en classe pour expliquer l'importance des cinq sens et axer son discours sur l'importance de l'ouïe. Pour pouvoir illustrer au mieux le propos et pour que tout un chacun se rende compte de l'importance de ce sens au sein de la circulation routière, une mise en situation a été planifiée.

La petite Isaline, ainsi que tous ses camarades de classe, se sont munis d'un gilet fluorescent et de bouchons d'oreille. Cette mise en situation avait pour but que chaque élève se rende compte de la difficulté des personnes sourdes et malentendantes dans la circulation.

Ainsi, une petite ballade a eu lieu et on a pu constater un silence impérial s'installer peu à peu... Chaque élève a remarqué l'importance de développer ses autres sens et d'augmenter son attention pour pouvoir pallier la perte d'audition.

De retour en classe, un compte rendu a été fait pour donner l'occasion à chacun de s'exprimer sur ses ressentis quant à cette mise en situation...

Beaucoup de réflexions et remarques ont été émises, permettant de constater que le but de cet évènement a été atteint : se rendre compte de l'importance de l'ouïe et sensibiliser les usagers entendants à la présence d'enfants et adultes déficients auditifs sur la voie publique.



Pour clôturer cette matinée, une petite cérémonie informelle s'est tenue dans une des classes de l'école où Madame Edith Carbonez, représentante de la Fondation Roi Baudouin, a remis symboliquement le Prix à notre Présidente de l'APEDAF. Parmi les invités présents, on pouvait compter sur Monsieur Olivier Quisquater, Commissaire Responsable Police de la route, Madame Bénédicte Vereecke de l'IBSR et Monsieur Helmut Paris, psychologue de la circulation du Ministère Flamand de la Mobilité.

L'APEDAF les remercie chaleureusement pour leur soutien au projet!

### Assemblée Générale et Journée Familiale à la Citadelle de Namur

Ce samedi 30 avril, les participants sont arrivés aux alentours de 11h30 à la Citadelle de Namur à l'Espace Terra Nova (salle Vauban) accueillis par un buffet froid de petits mets sucrés et salés...

Vers 12h30, s'est tenue l'Assemblée Générale pendant laquelle les activités de l'association, ses projets passés et futurs et les budgets 2010 et 2011 ont largement été abordés et approuvés. Ce fut également le moment idéal pour écouter les interventions des membres, discuter des projets futurs et des attentes de ces derniers.

Pendant que les parents, le Conseil d'Administration et certains employés de l'APEDAF travaillaient dur, les enfants présents pris en charge par deux membres de l'équipe de l'APEDAF ont profité des activités offertes par le parc Attractif Reine Fabiola, situé sur les hauteurs de la

Après une petite balade pédestre d'environ 10 minutes, les enfants ont découvert châteaux, balançoires, téléphériques, jeux d'équilibre, tour-toboggan culminant à 11 mètres, circuit d'escalade, etc.

Cette activité a été l'occasion pour certains (frère ou sœur entendant) d'intégrer pleinement le « pays des sourds » et à l'inverse pour d'autres enfants sourds ou malentendants qui suivent un cursus dans une école ordinaire de mettre un pied « au pays des sourds ». Bref, un beau moment d'échanges, d'ouverture et de découvertes, mais aussi d'amusement ...

A 15h, grands et petits se sont retrouvés pour partager l'activité familiale bien méritée : petite croisière de 50 minutes au confluent de la Sambre et de la Meuse. Et le soleil était au rendezvous!

## Nouvelles venues à l'APEDAF

Bonjour à tous,

Je suis très heureuse de faire partie de l'équipe de l'APEDAF depuis le 8 mars dernier, en tant qu'aide pédagogique. Je travaille donc dorénavant à mi-temps pour l'APEDAF et ensuite, je me dédie à mon activité complémentaire en tant que logopède indépendante.

J'ai été accueillie de manière extrêmement agréable par toute l'équipe et c'est un vrai plaisir de venir y travailler. Merci à tous ceux et celles que j'ai croisés, parents, enfants et collègues pour leur chaleureux accueil! Dans quelques jours, je me dédierai surtout au soutien des enfants en milieu scolaire et je serai exceptionnellement présente au bureau. Je suis impatiente de me plonger « dans le vif du sujet »...

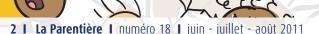
Je vous souhaite à tous un magnifique printemps et une bonne lecture de La Parentière.

Blanche de Briey

Bonjour à toutes et à tous,

Nouvelle « recrue » depuis le 16 février, j'occupe à mi-temps le poste de chargée de projets d'Education permanente, un domaine que je découvre et qui m'enthousiasme chaque jour davantage. Après des études artistiques en Stylisme-Modélisme, je me suis plongée dans l'univers de la Communication pour enrichir ma formation et revenir à une autre passion : l'écriture. Quelques mois de recherches plus tard, j'ai enfin pu combiner ces deux pôles au sein de l'APEDAF où je suis amenée à gérer l'aspect graphique de diverses publications en plus du rédactionnel. Je m'y sens d'autant mieux que l'équipe m'a tout de suite bien accueillie et que j'ai directement été plongée dans le vif du sujet, les projets ne manquant pas ! J'espère avoir le plaisir de vous rencontrer prochainement au détour de l'une ou l'autre activité et vous souhaite plein de journées ensoleillées.

Helena Almeida













# DOSSIER - ECOLE ET SURDITE

### Classes bilingues langue des signes/français en secondaires générales ordinaires.

Yvette Thoua mars 2011

L'école Sainte-Marie à Namur a inscrit dans son projet d'établissement, depuis 2000, l'inclusion de classes accueillant des élèves sourds, où l'enseignement est donné en langue des signes. Reconnu par la Communauté Française depuis 2009 en maternelles et en primaires, et prochainement officialisé jusqu'à la fin de l'école du fondement, c'est-à-dire la fin de la deuxième rénovée, ce cursus est nommé « Immersion en langue des signes ». L'asbl Ecole et Surdité, à l'initiative du projet, poursuit le dialogue au cabinet de l'Enseignement pour obtenir à terme la légalisation des classes bilingues jusqu'en rhétorique, les premiers élèves sourds étant sortis de 6e primaire en juin dernier

Le principe de ces classes est de proposer une langue commune aux jeunes Sourds pour accéder aux savoirs dits ordinaires de leur âge. La seule qui fasse réellement langue partageable sans entrave et sans condition technique est la langue des signes. C'est la seule aussi qui assure à chacun de pouvoir y exercer sa créativité langagière plutôt que ses qualités d'adaptation permanente à une langue conventionnelle non accessible naturellement et parfois quasi inaccessible. La langue des signes est donc la langue des savoir écouter/savoir parler. L'évaluation de ces deux compétences se fait en langue des signes. Le français est évalué en savoir lire/savoir écrire. Quels que soient le profil de surdité et le choix de langue en famille, l'expérience montre que les jeunes entrent dans la langue des signes et deviennent capables, après un temps d'immersion, de recevoir l'ensemble des matières enseignées, y compris le français. Les classes sont dites bilingues à deux points de vue : d'une part chaque élève sourd devient bilingue langue des signes pour la parole, français pour l'écrit, et au sein de la classe, deux collègues, l'un francophone, l'autre signant, travaillent en partenariat. Certains élèves sourds sont bilingues langue des signes/français à l'oral. Mais le français oral n'est pas une compétence exigée, promue ou sanctionnée, dans ces classes.

L'originalité du dispositif organisé à Sainte-Marie tient à l'offre, pour la première fois en Communauté Française, d'un cursus général secondaire en langue des signes, c'est-à-dire qu'il lève la condition, partout ailleurs aliénante, du français oral, pour suivre un enseignement ordinaire. Les jeunes Sourds qui ont l'usage du français dans les relations de parole ont de nombreuses occasions de le pratiquer, avec les camarades entendants et avec les enseignants francophones de l'école. Avec la maturité grandissante et en fonction de demandes pertinentes, des situations différenciées sont envisagées.

Exemple. En principe, les élocutions sont attendues en langue des signes pour les élèves inscrits en immersion et elles sont traduites en français pour l'ensemble de la classe, alors que les élocutions françaises sont traduites en langue des signes pour les élèves signants. Mais si un élève sourd, qui en a les moyens et le souhait, veut, à un moment de son évolution en secondaires, explorer son talent d'orateur en français, il le pourrait, en concertation et en accord avec ses deux enseignants. Son exposé en français serait adressé aux francophones entendants de la classe et traduit en langue des signes pour les pairs signants. Le principe à respecter est que le contenu de ce qui s'échange au sein de la classe soit accessible à chacun, pour qu'il y ait débat, réactions, et intégration réciproque véritable. Il s'agit en tous cas d'aider les jeunes Sourds à choisir la langue qu'ils promeuvent à tel ou tel moment en fonction du lien social en jeu et à ce qu'ils ne s'illusionnent pas sur l'effet de leur parole sonore. Dans le temps si délicat de l'adolescence, de nouveaux critères sont pris en compte habituellement par les jeunes : l'allure notamment, l'apparence, l'élégance, le look, l'image. La nécessité d'appartenir à un groupe vécu comme le sien est à l'avant-plan. L'histoire des uns et des autres fait que le choix du groupe n'est pas prévisible quand il y a une réelle liberté. Un élève sourd éduqué oralement chez lui peut avoir envie de ressembler aux Entendants, d'en être, et d'être reconnu comme un francophone en tous cas. Mais tout performant qu'il soit éventuellement dans la langue, d'une part sa perception des échanges langagiers autour de lui reste quasi impossible et il s'y est habitué, et d'autre part sa parole sonore peut être très déformée et très désagréable à entendre, ce qu'il ignore si personne ne le lui dit et que tout son émis de sa bouche a été applaudi. Les adultes auprès de lui ont la responsabilité de lui en parler avec tact, pour ne pas le laisser s'exposer en public à son désavantage, s'il ne le sait pas vraiment. Alors qu'en langue des signes, il peut séduire, également à son insu, et produire un effet beaucoup plus convaincant auprès de son auditoire, avec une traduction de qualité. Par ailleurs les interactions en groupe et l'immersion dans les jeux de la langue sont beaucoup plus complexes que ne le rend possible simplement la présence d'une codeuse LPC par exemple.

Le travail de l'oralité comme on le nomme dans les programmes intégrés vise cet aspect de la vie en société : comment on se présente en fonction des circonstances, quel registre de langue on emploie, quel ton, quel style, en privé, à deux, à plusieurs, en public, les enjeux sont variés. Des exemples de jeunes avec une langue française correcte mais avec une voix insupportable et 0 relation d'amitié durable se rencontrent plus souvent qu'on ne croit dans les expériences d'isolement intégratif.

L'évolution de l'enseignement est telle que sont encouragés les travaux de groupe, la prise de responsabilités, les initiatives, l'autonomie, les activités en atelier. Grouper des jeunes Sourds à l'adolescence les préserve de cette solitude tant décrite par les adultes, même, et peut-être surtout, s'ils sont intellectuellement brillants. Les intégrer dans l'enseignement ordinaire les prépare à la vie future : une minorité sourde dans une majorité entendante. Pas de repli identitaire mal embouché. Une ouverture à la différence. Un soutien de la dignité à être qui on est, dans sa singularité et son appétence aux re

Dans le fondamental, l'école et l'asbl ont encouragé les familles à inscrire leur enfant dès les maternelles, tant les prérequis pour entrer en primaires se travaillent tôt et s'acquièrent dans ces années-là. L'expérience a démontré que plus tard, la décision de conduire un enfant vers Ste Marie résultait d'un retard pédagogique ou de troubles du comportement. Une trop grande souffrance ne donne, semble-t-il, pas lieu à un changement d'orientation. Le plus souvent, la déficience en français, l'absence de langue des signes, et les lacunes en différentes matières ont rendu irréalisable de remédier aux manques et de transmettre assez vite la langue d'enseignement, pour qu'un enfant en difficultés puisse bénéficier de l'immersion. Et quand le conseil a été donné aux parents de faire doubler l'enfant à son entrée pour lui permettre de s'installer dans le nouveau projet, ils ont refusé et ne l'ont pas inscrit.

Il nous paraît qu'en secondaires, l'arrivée d'un jeune peut se concevoir autrement. L'expérience des classes bilingues de Toulouse en France le confirme. Si un jeune a réellement fait son parcours primaire en intégration individuelle, a obtenu le CEB, et a psychiquement survécu, il est probable qu'il a un niveau de français écrit qui lui donne accès à la lecture pour les compétences transversales d'une part, et qu'il a acquis un niveau général de connaissances suffisant pour suivre un enseignement ordinaire. S'il lui manque la langue des signes, une remédiation peut s'organiser, comme dans d'autres circonstances d'immersion en langue étrangère, quand un jeune a au moins une première langue construite et le bagage attendu pour s'intégrer au programme concerné. Un adolescent pourrait même arriver en cours de cursus secondaire, ayant fait l'une ou l'autre année dans un établissement ordinaire ailleurs. La réflexion nous porte à croire que des jeunes Sourds ayant l'expérience de l'intégration en primaires, c'est-à-dire peu ou prou l'expérience d'avoir été le handicapé, fût-il génial, de la classe, ayant vent de ce nouveau cursus, pourraient eux-mêmes, sans y être amenés par leurs parents, avoir envie de rejoindre des classes mixtes. Les domiciles plus éloignés de Namur ne devraient pas empêcher des déplacements par transports en commun à ces âges, où l'indépendance est si appréciée par les jeunes.

A l'adolescence, où se rejoue la donne de départ, il nous semble que les classes bilingues intégrées accueillant des élèves sourds sont un lieu intéressant pour soutenir ou reprendre la question identitaire, dans ses versions multiples. Vu le nombre de jeunes adultes qui nous disent : « si ça avait existé pour moi, j'y serais allé en courant », ou : « ma vie aurait été différente, enfin, j'aurais eu une vie », ou : « j'aurais eu le même enseignement avec moins de solitude ou moins d'efforts », nous voudrions toucher les jeunes actuellement dispersés en Wallonie, pour qu'au moins ils sachent que ce projet existe. S'ils sont en secondaires ou s'ils terminent leurs primaires, leurs parents doivent être rassurés! Aller d'un établissement ordinaire dans un autre, devrait représenter un pas moins risqué à leurs yeux que d'inscrire son petit de deux ans et demi dans un projet mal connu.

Pratiquement, pour un certain nombre de matières, un enseignant bilingue langue des signes/français travaillera en concertation avec son homologue dans la même matière. Il enseignera par exemple les mathématiques ou le français en langue des signes aux élèves sourds. La méthodologie sera libre pour chacun, le programme et l'objectif seront les mêmes. Les temps d'échanges en intégration ensemble seront préparés en fonction de leur pertinence pédagogique. Des moments spécifiquement conçus pour les élèves signants seront organisés séparément du groupe entendant. D'autres matières seront interprétées par une interprète en classes, aux côtés de l'enseignant francophone responsable du cours. Il y aura tout au long du cursus des moments d'interprétation, nous le voulons comme çà, pour l'intégration au sein des groupes entendants. Par ailleurs, chaque fois qu'un enseignant signant compétent manque dans l'organigramme, nous ferons appel à des interprètes pour assurer la continuité du projet. Un cours de langue des signes, à raison de deux périodes, est conçu par un professeur sourd, comme en primaires. Un arrimage de l'équipe bilingue aux FUNDP (département de lettres et littératures romanes) s'est institué

Au sein même de l'école Sainte-Marie, l'équipe dite ordinaire des enseignants du secondaire est particulièrement accueillante et disponible pour réfléchir avec nous voire modifier certains usages. Une idée émise par exemple par le professeur de mathématiques, qui suit des cours de langue des signes depuis des années, est que certaines périodes soient proposées à l'ensemble de la classe en lanque des signes. Cela mettrait en acte que les Entendants ont à recevoir des Sourds et pas seulement le contraire. Et cela sortirait, au cas où il faudrait encore le démontrer, la langue des signes des ghettos où elle était dite enfermer ses

# TEMOIGNAGES

Anne-Charlotte Prévot

Ce vendredi 18 mars, nous recevions une « délégation » de Sainte-Marie, établissement scolaire de Namur dont la particularité est d'accueillir en son sein, le projet Ecole et Surdité, enseignement bilingue au profit des enfants sourds.

Dans la salle, quelques personnes, des professionnels, mais au grand désarroi des participants, pas de

Quel est le but de cette soirée ? Sensibiliser les parents au projet. Pour ce faire, Yvette Thoua, responsable pour les classes bilingues, nous décrit les objectifs et le fonctionnement de l'école maternelle à la fin des primaires. Des parents d'enfants sourds inscrits au sein de l'école nous font part de leur parcours et de celui de leur enfant au sein de l'établissement.

Je ne vais pas résumer les présentations qui ont été faites ni les témoignages mais vous faire part de ce que personnellement, j'en ai retenu.

Ce qui a été particulièrement touchant, c'est le témoignage de deux mamans qui nous ont expliqué comment le choix de l'école s'était posé. L'une nous a expliqué que l'acceptation de la surdité passait, selon elle, par la possibilité pour son enfant de l'exprimer et d'apprendre dans une lanque qui lui est plus aisée, plus naturelle. Le fait de permettre à son enfant d'avoir des amis sourds, de ne pas être le seul enfant sourd au sein d'un établissement scolaire était pour elle rassurant.

L'autre maman nous a fait part ses doutes, ses craintes par rapport au choix de l'école. Comme tout parent d'enfant (sourd ou non), son témoignage nous a rappelé que les choix que l'on pose pour son enfant sont cruciaux et engagent son avenir.

Malgré ses doutes et ses difficultés, elle réalise aujourd'hui qu'elle est convaincue d'avoir fait le bon choix, qu'elle referait si c'était à refaire. Son fils est épanoui, est à l'aise dans la langue des signes et le français. Les parents ont insisté sur la non concurrence entre les deux langues et sur la réelle possibilité pour tous les enfants de se développer dans ces deux langues.

Ecole et Surdité vise un enseignement bilingue adapté aux spécificités d'une langue qui ne s'écrit pas et qui n'est pas une langue orale. Par conséquent, l'organisation des cours doit être adaptée aux spécificités

C'est pourquoi il est difficile de comparer les programmes/l'organisation d'un enseignement dispensé dans deux langues orales (français/néerlandais par exemple) et enseignement bilingue/langue des signes. Par contre, les deux types d'enseignement ont ceci en commun qu'ils permettent aux enfants d'évoluer dans les deux langues, et aux enfants sourds de développer leurs compétences en exploitant leurs spécificités, leurs qualités, et non pas en cherchant sans cesse à combler et à pallier leurs manques.

Les parents d'enfants sourds qui comme moi, ont fait le choix de l'intégration au sein d'une école ordinaire où leur enfant sourd est (pour la plupart du temps) le seul sourd dans l'école, peuvent se demander en lisant les témoignages et la présentation s' ils ont fait le bon choix. Il est vrai que nos enfants en intégration connaissent parfois des difficultés du point de vue social, même s'ils développent un langage oral tout à fait usuel et compréhensible. Ceci dit, la plupart des enfants en intégration se disent contents de leur école, à l'aise avec leurs amis qui se sont adaptés à leurs besoins et leur parlent de face, répètent si nécessaire. Plusieurs enfants sourds suivis par l'APEDAF participent aux activités du CREE où ils apprennent la langue des signes, et profitent des rencontres avec les autres enfants sourds. L'APEDAF leur permet aussi de participer à des activités familiales où d'autres enfants/adultes sourds sont présents. Bien qu'isolés en tant que personne sourde au sein de leur école, ils rencontrent donc d'autres pairs qui pour la plupart, ont le même type de parcours scolaire qu'eux, à d'autres moments.

Le fait est que les parents d'enfants sourds sont très rapidement confrontés à des prises de décision lourdes de conséquence pour l'avenir de leur enfant. Ce sont eux qui connaissent le mieux leur enfant, savent ce qu'ils sont prêts à faire pour s'investir, aider et suivre leur enfant durant leur parcours, scolaire ou non, et en ce sens, chaque choix doit être respecté, que ce soit par les autres parents ou par le corps médical, et

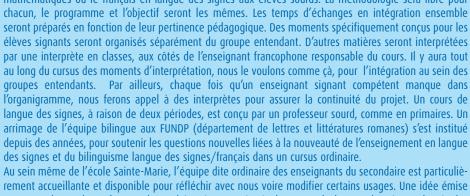
Notre devoir en tant qu'association est de fournir le plus d'informations aux parents sur les questions qu'ils se posent. Nous espérons que les articles au sein de cette Parentière vous y aideront, mais n'hésitez pas à nous contacter, ou contacter l'équipe d'Ecole et Surdité afin d'obtenir de plus amples informations.

Delphine Hennaux , maman de Sacha

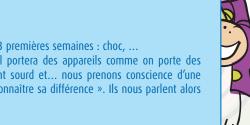
La découverte de la surdité de Sacha

Découverte de la surdité de Sacha le 14/11/06. Durant les 3 premières semaines : choc, ...

Puis... que faire ? Le discours des professionnels était « il portera des appareils comme on porte des lunettes! » Puis, nous rencontrons des parents d'un enfant sourd et... nous prenons conscience d'une réalité : « Sacha est différent (même appareillé), il faut reconnaître sa différence ». Ils nous parlent alors du projet bilingue de Ste Marie (dont ils sont fondateurs).













































# TEMOIGNAGES (suite)



Le choix de l'école Ste Marie : Sacha y reçoit la langue des signes

Nous nous donnons le temps, puis nous faisons le choix de Ste Marie, au lieu de l'école du village où nous pensions le mettre, avec son grand frère, avec nos amis et amies instituteurs... Ça devient une évidence.

### Car dans une école traditionnelle :

Quand l'interprète est là : Même si au niveau pédagogique, c'est ok, cela me pose question. Parce que, outre le fait que l'école soit un endroit d'apprentissage, l'école est aussi un endroit de contact, de socialisation... Qu'en est-il pour ces enfants, seuls, parmi tous ces entendants ? (Y a-t-il une interprète dans la cour de récré ?) Et le regard des autres sur ce seul enfant différent ?

Quand l'interprète n'est pas là, possibilité du système FM : de nouveau, même si ce système est compétent, cela me pose questions:

1) Qu'en est -il des interactions vécues entre les élèves de la classe ? Des interventions des élèves en classe ? Ça, il ne les perçoit pas!

2) Le système FM permet une réception meilleure du français, mais qu'en est-il de la compréhension ? (je constate avec Sacha, que quand on aborde des concepts nouveaux, c'est en parlant lentement, en adaptant +++ notre façon d'expliquer qu'il comprend). On peut donc entendre... sans vraiment comprendre.

3) Ensuite, très concrètement, l'enfant peut se trouver dans une situation où il ne peut percevoir (appareil cassé, pile plate, otite..). Ça arrive! Comment fait alors l'enfant qui dépend de son appareil pour réceptionner à l'école ?

4) Enfin, dans ces conditions de réception, l'enfant doit fournir un effort considérable, pour apprendre comme les autres. J'ai rencontré une jeune fille sourde (sourde moyenne, c'est-à-dire moins que Sacha!), qui me disait « toute la journée je me concentre pour entendre, et le soir, je travaille d'arrache-pied pour comprendre ». C'est donc possible mais... à quel prix ? Que désirons-nous pour notre enfant ?

### Tandis qu'à Ste Marie :

- 1) Sacha est tout le temps pris en charge, pas un seul moment sans interprétation... pas de frustration de ne pas comprendre, de ne pas être compris.
- 2) Sacha reçoit tout ce qui est exprimé, expliqué par l'institutrice (pas une information partielle, morcelée), + tout ce qui se vit, se dit dans la classe. Il peut interagir avec ses amis sourds, il peut comprendre ce qu'un enfant entendant exprime. Tout peut lui être interprété, expliqué.
- 3) Quand son audition est diminuée (rhume, appareil défectueux...), cela n'a pas de conséquence sur ses
- 4) Sacha apprend à l'école, pas comme les autres, non ... mais aussi aisément que les autres! Notre désir pour Sacha est qu'il soit dans des conditions confortables pour apprendre!

5) Sacha n'est pas seul... ils sont 4 dans sa classe.

### Le français oral à la maison

A la maison, depuis le début, nous communiquons avec Sacha principalement en français (codé, signé, en face à face). Et, le résultat... c'est que Sacha est bilingue... il parle le français, et il signe. Il jongle avec les deux langues, il passe de l'une à l'autre, repère leur spécificité, leurs expressions. Il nous apprend des signes. Il est à l'aise avec les deux langues.

Sacha grandit avec sa surdité, il fait son chemin... Ce n'est pas évident... Car Sacha, selon les conditions, est sourd, ou très malentendant, ou peu malentendant... Il se leurre, cherche à comprendre, découvre... Par exemple, il rentre de l'école et me dit : « Maman, je comprends tout ce que madame a dit... « Rangez votre omelette dans le banc ». Au fil des jours, il cerne son handicap. Il accepte sa surdité, il est heureux, il est bien dans sa peau.

# ACTUALITES DE L'APEDAF (SUITE)



### **NOUVEAUX OUTILS PEDAGOGIOUES DE L'APEDAF**

L'APEDAF travaille et cherche à réaliser, sous la supervision de parents et de professionnels des outils pédagogiques qui puissent vous être utiles et qui soient au plus proches de vos préoccupations. Voici nos dernières réalisations :



Tout d'abord une brochure

### « Portrait de famille : lien d'attachement et surdité »

Dans cet ouvrage, notre association propose donc, en collaboration avec l'asbl PETALES (Parents d'Enfants présentant des Troubles de l'Attachement, Lique d'Entraide et de Soutien), des pistes de réflexion concernant les moyens à mettre en place pour éviter que ne se développe un tel processus ou pour accompagner, le mieux possible, les enfants qui seraient atteints de ces troubles. Vous pouvez la télécharger sur le site de l'APEDAF ou vous procurer un exemplaire en nous contactant.

 $http://www.apedaf.be/archives/outils\_peda\_pdf/PDF/Lien\%20d'attachement/apedaf-lien-attachement-light.pdf$ 

Les départs en vacances approchent... Voici une lecture tout à fait appropriée pour la plage :



## "Les aventures de Bruno et Cyril en vacances"

Après « A l'ombre des signes », voici la nouvelle bande dessinée de l'APEDAF.

Le dessinateur n'a pas changé mais l'histoire se déroule cette fois pendant les vacances. Bruno, jeune ado sourd et implanté, part en vacances avec sa famille dans le sud de la France. Il y retrouve Cyril, lui aussi sourd, et sa famille. Les vacances se déroulent à merveille jusqu'au jour où l'implant de Bruno tombe en panne... Comment réagira-t-il ? Et quelle sera la réaction de ses parents ? Comment les vacances se poursuivront-elles ?

Vous désirez connaître les aventures de Bruno et sa famille ?

N'hésitez-pas à nous contacter pour commander cet outil pédagogique.

Les vacances sont synonymes de loisirs et liberté... Beaucoup de jeunes partent à des festivals ou écoutent leur MP3, à fond dans les oreilles. Ils ne sont pas toujours assez conscients qu'ils mettent leur audition en péril.

Pour les inviter à y faire plus attention, cette brochure pourrait leur être utile :

### **Du bruit ? Trop de bruit !** (Nuisances sonores)



Que ce soit sur son lieu de travail, dans la rue ou encore à l'école, le bruit est omniprésent. Pourtant, si l'on n'en a pas toujours conscience, le bruit peut être nuisible pour nos oreilles et notre bien-être. Mais quels en sont les effets sur notre organisme?

De quels bruits doit-on se protéger ?

Et comment s'en protéger ? Si les autorités se préoccupent désormais des risques liés aux nuisances sonores, le chemin à parcourir est encore long en matière de règlementation. Bien entendu, chacun a aussi un rôle à jouer en tant que citoyen responsable...

Cette brochure vous permettra d'en savoir un peu plus sur les dangers du bruit et proposera des pistes de réflexion pour une meilleure qualité de vie. Mais c'est aussi au moment où arrivent les vacances que les parents pensent à l'école où ils vont inscrire leur enfant sourd au mois de septembre, surtout s'ils ont décidé d'une nouvelle orientation. Ci-dessous, un ouvrage collectif qui pourra vous aider à y voir plus clair :



### L'enfant sourd et la pédagogie

La plupart des parents ne sont pas des spécialistes de la pédagogie et il n'est pas toujours aisé de s'y retrouver dans les différentes possibilités, filières et options proposées par les établissements scolaires. Lorsque l'on est parents d'un enfant sourd, c'est encore beaucoup plus compliqué : que choisir : l'enseignement ordinaire ou une école spécialisée ? L'éducation à dominante oraliste ou la langue des signes ? Dans cet ouvrage, différents spécialistes de la pédagogie pour les enfants sourds s'expriment sur cette question. Nous vous invitons à découvrir leurs réflexions ainsi que les compte-rendus de projets pilotes dans le domaine des recherches pédagogiques pour

les enfants sourds. L'APEDAF les a complétés d'un glossaire reprenant la plupart des termes techniques utilisés.

# SAVIEZ-VOUS QUE...



### L'APEDAF recherche une A.S. désespérément...

Cela fait quelques mois que notre association recherche SON assistante sociale. C'est un poste charnière qui allie le contact avec les familles à l'organisation de tous les événements de l'APEDAF. Faites-le savoir autour de vous!

Contact : Béatrice Dauchot - 02/644 66 77 - gestion-personnel@apedaf.be

### 7 conseils pour prendre soin des piles afin de prolonger leur durée de vie

Source: Auris nr. 6, 2010, HRF



Les appareils auditifs ne fonctionnent pas sans piles. Dans le magazine Auris, l'association suédoise pour les personnes déficientes auditives, HRF, donne des conseils sur comment optimiser l'utilisation des piles (www.apedaf.be)

# E(HO(S) DES REGIONS



Un souper « Plus-que-Parfait » Annabelle DESAIT, Aide Pédagogique Namur

Le 26 mars dernier, notre équipe d'AP Wallonie a réalisé une belle rencontre. Ce moment mijotait dans nos têtes depuis longtemps et nous l'avons enfin concrétisé. Réunir les familles des enfants que nous accompagnons dans les différentes écoles de Wallonie.



A l'aube du printemps, nous avons rassemblé avec toute notre énergie et notre dynamisme une quinzaine de familles tout azimut. Venant de la région allant de Wavre à Arlon, nous avons recu nos 72 invités à Purnode (dans la commune de Spontin). Jour « J » fixé, nous voilà lancées dans « l'inconnu » car nous ignorions le résultat de ce rendez-vous!

Chacune à son poste afin de donner le meilleur d'elle à autrui pour que les familles fassent connaissance et que les enfants se retrouvent dans la bonne humeur.

Deux réunions d'organisation et de l'investissement avant le grand soir où nous avons passé du bon temps à tout préparer.



L'accueil et le cocktail ont rassemblé petits et grands pour le bonheur de chacun. Ce souper a permis aux familles d'échanger et de déguster à volonté. Au menu : « Apéro gourmand - verrines - Farandoles de pâtes - Tiramisu et mousse au chocolat. » Un véritable délice! Tôt levées, nous avions mis les petits plats

dans les grands dans une ambiance festive et une décoration très fleurie. A peine la touche finale marquée, les premiers invités arrivaient... Mon dieu, la journée s'était passée si vite dans le feu de l'action : très animée en cuisine et minutieuse en salle ! L'ouverture des festivités a commencé par un jeu de présentation

des AP et de leur région. Ensuite, un beau montage photos a mis en valeur « nos élèves ». Après le souper, un quatuor d'enfants a signé une chanson de Florent Pagny « Savoir Aimer » en chœur et avec cœur. Puis un mini jeu de la fortune a véritablement mis le feu dans la salle! Belle ambiance...!







Entre temps, les enfants jouaient à gauche et à droite en riant, parlant, criant ou en agitant leurs petites menottes. Les adultes parlaient entre eux et faisaient connaissance car pour certains, c'était la première fois qu'ils se rencontraient et c'est très important pour bien vivre la différence.



Les parents sont repartis enchantés, les enfants contents et notre équipe de huit AP ravie de ce moment de partage. Cette rencontre très conviviale restera une belle page de notre histoire d'AP à renouveler l'année prochaine à l'unanimité. La soirée fut très riche au niveau des relations humaines, tant au niveau de l'organisation, la gestion, la collaboration de nos proches et la cohésion de notre équipe que la découverte des familles et les liens qui ont pu se tisser.

RDV au printemps prochain! C'est certain. Merci à tous nos invités et aux coups de mains donnés avec générosité!

# A vos agendas!



Pour finir l'année scolaire de manière conviviale, la troisième « Journée des familles » aura lieu le dimanche 3 juillet 2011 de 11 h à 18 h dans les locaux et le jardin de l'APEDAF, 9 rue Childéric à Tournai. Au programme pour un prix démocratique : animations pour les enfants, barbecue, buvette, tombola...Un bulletin de participation sera sous peu accessible sur

le site www.apedaf.be. Comme pour les deux précédentes éditions, nous vous invitons à nous rejoindre nombreux.

\*\*\*\*

### Nouveaux locaux pour l'« Antenne AP Wallonie »! Rue Warichet, 11 à 5031 Grand-Lez

Nous sommes à la recherche d'une table de réunion (plus ou moins 12 personnes), d'un bureau, d'un photocopieur, d'un scanner et d'un fax, de 4 lampes de bureau et d'un petit réfrigérateur. Contact : Josée Comparato – 081/22 44 50 (tél et fax) – j.comparato@apedaf.be

# COUP DE COEUR



### LE MANÈGE.MONS, UN PAS VERS LA SURDITÉ!

Isabelle PETERS responsable Communication Manège Mons et Michel JORIS



Né de la fusion de différentes entités culturelles montoises en avril 2002, le Manège.Mons est une structure proposant une programmation de qualité, diversifiée et audacieuse. Une des valeurs principale poursuivie est l'accessibilité à la culture pour tous.

Poursuivant cette mission, en 2010, un projet à destination des personnes déficientes auditives est entamé, en partenariat avec l'asbl Passe Muraille. En effet, la volonté est de rendre un

maximum de spectacles accessibles aux personnes sourdes et malentendantes. Pour ce faire, différentes initiatives sont mises sur pied, débutant par l'installation de deux boucles à induction dans les salles du Théâtre le Manège et des Arbalestriers ; et un cycle de formation en Langue des Signes destiné à deux personnes de l'équipe de la billetterie et deux personnes de l'équipe de communication. L'objectif est d'abord d'accueillir de manière optimale les personnes sourdes qui viennent se renseigner et/ou assister à un spectacle, mais aussi de découvrir leur culture.

Pour chaque spectacle identifié comme accessible, une rencontre traduite en Langue des Signes avec les équipes artistiques est organisée à la suite de la représentation. Ces rencontres permettent de créer un dialogue avec le public sourd ou malentendant, utile pour échanger les

> points de vue et guider le choix des prochains spectacles accessibles. Pour la première fois au Manège, le public a pu assister à une traduction

en Langue des Signes du spectacle « Kiss and Cry » (NanoDanses)

La traduction de Nathalie Germonprez était particulièrement bien réussie : toute l'émotion était transmise par les signes ; nous avons pu nous rendre compte à quel point même les chansons pouvaient être accessibles au public sourd. Les traductions de « Nothing compares to »

Pour tout renseignement : www.lemanege.com Contact: isabelle.peters@lemanege-mons.be.

# PITITES (ITATIONS A MEDITER

Fais que chaque heure de ta vie soit belle. Le moindre geste est un souvenir futur.

Mes plus beaux souvenirs, sont ceux du futur.

## PROCHE DES PARENTS



### « VÉCUS DE PARENTS D'ENFANTS SOURDS DANS L'UNIVERS FAMILIAL » :

### Témoignage de Madame B., maman de Mirella :

Nous avons appris la surdité de Mirella très tard. Elle avait 6 ans.

Petite, Mirella nous disait qu'elle n'entendait pas bien. Nous avons alors réalisé des tests mais ceux-ci ne révélaient rien d'anormal.

Ce fut très dur d'accepter que Mirella avait un problème de surdité. J'étais très stressée et extrêmement fatiguée de courir sans cesse au centre de réadaptation fonctionnelle pour aider Mirella. Elle y était suivie par une psychologue, une logopède, une psychomotricienne, un audiologue... Ça faisait beaucoup! Beaucoup de temps et d'énergie mais aussi beaucoup d'inquiétude car le spécialiste ne pouvait pas nous dire si la surdité (moyenne) allait rester stable ou s'empirer. Après une année à ce rythme, j'ai commencé à avoir des problèmes de santé, des vertiges liés à la fatigue et au stress.

Pour Mirella, c'était très dur aussi. J'avais mal au cœur pour elle. Après chaque passage au centre, je lui offrais un petit cadeau pour alléger ces moments et pour que ce ne soit pas trop pénible pour elle. Maintenant, tout cela va mieux. Cela fait quatre ans que nous avons appris sa surdité et la courbe d'audition reste stable. Mirella a fait un travail sur elle-même. Elle est suivie par des aides pédagogiques pour son travail scolaire. Elle va bien maintenant. Je suis rassurée...

### Les parents de Nicolas racontent...

Bonjour, nous sommes les parents de Nicolas, 8 ans, malentendant.

Nous avions envie de vous raconter une petite partie de notre "histoire"... Le moment où l'on nous a annoncé que Nicolas était atteint d'une surdité sévère... Un moment terrible par lequel, nous parents, devons passer. On se souvient de ce jour de décembre 2002 ; Nicolas venait de passer dix jours dans le service de néonatalogie car il était né un mois trop tôt... Il pouvait enfin rentrer à la maison ; et nous, commencer notre aventure de parents, mais on était loin de se douter de ce que les médecins allaient nous annoncer...On voit encore la pédiatre venir vers nous et nous dire « qu'il y a un petit problème...Les examens auditifs de Nicolas ne sont pas bons ». A ce moment-là, tout s'écroule autour de nous!...

Comment est-ce possible? ... Notre fils malentendant ... On pensait (et espérait) que les médecins s'étaient trompés. Malheureusement, semaine après semaine, test après test, nous devions constater que Nicolas ne réagissait pas au bruit, il ne sursautait pas quand une porte claquait, il ne manifestait aucune réaction aux différents sons... On se rend à l'évidence... Notre fils devra être appareillé et sera un enfant "différent "....

Il nous faudra environ 18 mois pour accepter cet handicap... 18 mois de doute, d'angoisse, de questions et de tristesse...18 mois pendant lesquels on s'est demandé s'il parlerait comme les autres, s'il pourrait aller dans une école normale...18 mois pas toujours faciles mais durant lesquels mon mari et moi sommes restés soudés et unis... Aujourd'hui, Nicolas a 8 ans, il va très bien ... Il parle comme tout le monde et va dans une école normale .... C'est un enfant "presque" comme les autres avec certaines facilités en calcul et quelques difficultés en français probablement liées à sa surdité. Mais qu'importe, Nicolas est bien dans sa peau et dans son école, il est bien entouré et soutenu (merci Carine et Delphine) et tout se passe pour un mieux .

Par ce témoignage, nous voulions surtout souligner le fait qu'apprendre que son enfant a un handicap est terrible, le surmonter encore pire, mais une fois que vous l'avez accepté, la vie est beaucoup plus belle... Quatre ans plus tard, Nicolas a eu un petit frère qui n'a aucun problème d'audition. C'est la vie et le hasard qui en ont décidé ainsi... Ils sont très complices et très unis... La surdité ne leur pose aucun problème... Et mon mari et moi sommes les plus heureux des parents.

### Héloïse, 5 ans et demi, sourde profonde et bi-implantée

Stéphanie NOTEBAERT, administratrice de l'APEDAF

Plein de petits événements de vie jalonnent son parcours et le nôtre depuis 5 ans et demi maintenant! Des petites tranches de vie qui ont l'air très banales mais qui prennent un relief particulier pour nous car elles ont été vécues intensément et ont fait progresser Héloïse dans la découverte du langage et du monde qui l'entoure. Je vous en livre quelques-unes.

### Héloïse, 3 ans et demi et la notion du « peut-être »

Nous sommes à la maison, Il fait nuit et un brusque orage éclate. De magnifiques éclairs provoquent chezHéloïse un enthousiasme débordant. Elle me demande : « comment ça s'appelle ça ? ». Je lui dessine les éclairs dans son cahier de vie. Chouette moment de découverte. Elle dessine des éclairs toute la soirée. Le lendemain soir, Héloïse se poste devant la fenêtre et attend. Je lui demande ce qu'elle attend : elle me signe « les éclairs ! Où éclairs ? »

Je lui explique qu'aujourd'hui, il n'y aura pas d'éclairs... « Pourquoi pas aujourd'hui ? Demain ? Après demain? ». Le suis un peu déroutée par la question et l'essaie de lui expliquer simplement pourquoi il n'y a pas d'éclairs. Mais elle me répète en boucle « demain, après demain, quand ? ». Je lui répond que je ne sais pas.. Elle entre alors dans une crise de colère épouvantable... « Tu sais, tu sais !! »

Le lendemain, j'en parle avec ma logopède. Elle explique à Héloïse alors le signe et la notion du « peut-être ». Pas besoin de grandes explications, Héloïse se détend! Peut-être les éclairs arriveront-ils demain, peut-être pas.... Quelle ouverture pour Héloïse! Comme une sorte de détente et de lâcher prise par rapport aux évènements! Un petit signe qui nous a permis de progresser tellement dans notre communication!

## Héloïse, 5 ans et la notion du temps

Le printemps revient! J'explique à Héloïse que 'demain' c'est le premier jour du printemps. Je dessine et signe et parle des fleurs qui poussent, des arbres qui bourgeonnent. 'Super très génial maman, demain c'est le printemps!'

Le lendemain, Héloïse se lève et se précipite à la fenêtre. Déception énorme ... pas de fleurs qui ont poussé d'un coup dans le jardin! Je lui réexplique tout dans son cahier de vie en introduisant la notion de temps et de durée. Rassurée, elle me parle maintenant tous les jours de la durée du printemps ! A quand l'été ? Toujours situer les choses et évènements précisément dans le temps et l'espace! C'est essentiel pour elle.

### Héloïse et sa sœur Apoline

Il y a quelques jours, j'observais Apoline 10 ans qui apprenait les maths à Héloïse... Elle utilisait tous les moyens visuels possibles et imaginables pour lui expliquer de manière ludique la soustraction et l'addition : les signes, les dessins, le français, l'ordinateur, les pommes, les poires. J'étais fascinée par la façon dont elles interagissaient. Que de progrès ont été faits! Les deux sœurs ont maintenant trouvé leur propre mode de communication!

Héloïse accède à la langue selon un premier processus d'imprégnation visuelle. Le contexte, les attitudes corporelles, les mimiques, les gestes sont absolument nécessaires pour éveiller son intérêt et l'aider à comprendre les messages. Photos, dessins, cahiers de vie, tous les supports visuels nous permettent de commenter des événements passés et futurs. Et de s'en souvenir avec bonheur !!









































Odile CANTREUL, parent-relais

Amélie est une petite fille sourde profonde, elle communique en langue des signes et elle a beaucoup de mal à lire sur les lèvres. Mais elle n'a pas peur d'aller vers les gens ..... Ces petites anecdotes se déroulent lors de nos différents voyages.

### • En Bretagne en voiture

Nous sommes partis très tôt et après quelques heures de route, nous nous sommes arrêtés sur une aire d'autoroute pour prendre le petit déjeuner. Chacun prend café, jus d'orange, pain etc... Nous payons et à cing, nous nous installons à une table. Bientôt Amélie se lève, se tourne sur moi et me signe qu'elle a besoin de deux euros pour un chocolat chaud! Je lui dis que je vais aller lui chercher mais elle insiste! Donc je la laisse en l'observant! Quelle surprise quand je l'ai vu se diriger directement vers une jeune fille à qui elle a demandé son chocolat en signe! Eh oui! Elle était sourde! Nous avions commandé et payé à cette jeune fille et nous n'avions rien vu!!!!!

### • En Egypte

A la plage de l'hôtel, sous une paillote, un atelier de bijoux et de sable décoratif. Toute la famille profite du soleil, de la mer, de la plongée etc.... David et Amélie où sont-ils? A la piscine ? Non. Au volley ? Non .... panique.... puis je vois deux petites têtes blondes, assis sous la paillote avec l'artiste, David et Amélie apprenaient à faire des dessins de sable. Ce Monsieur qui ne parlait pas le français bien sûr expliquait à Amélie en mimes, en gestes et Amélie signait les consignes à son frère.

Le matin au restaurant de l'hôtel il y avait des crêpes. Mais ce matin-là, il était très tôt, il n'y en avait pas. Amélie toute triste son assiette en main restait devant le cuisinier. Celui-ci après cinq minutes, lui demande ce qu'elle veut. Elle lui explique qu'elle veut des crêpes en essayant de parler. Le cuisinier ne comprend rien. Amélie a posé son assiette, elle est venue à côté de lui et a mimé ce qu'il faisait tous les matins : la pâte sur la plaque et le lancer de crêpe dans le récipient. Là, fou rire !!! Il avait compris ! Tous les matins jusqu'à la fin du séjour le cuisinier préparait pour Amélie une assiette de crêpes.

Il fait très chaud. Amélie et moi sommes à l'ombre, les pieds dans l'eau à la piscine et on discute. Une petite fille de 8 ans environ arrive et s'adresse à moi en allemand. Moi je la regarde avec de grands yeux, puis je lui réponds en signe que je n'ai pas compris, Amélie me regarde, hausse les épaules! Quelques minutes passent, Amélie est partie nager, moi je la regarde et je vois qu'elle est en grande conversation avec la petite fille. Plus tard, nous avons su que cette petite fille avait un papa turc et une maman allemande. Mais surtout que dans la famille du papa il y avait des personnes sourdes et donc que la petite avait l'habitude de communiquer avec elles. Bientôt la fin du séjour, les deux petites filles s'échangent leur adresse. Je dis à Amélie : « comment tu vas faire pour écrire, tu ne connais pas l'allemand ? ». Aussi vite elle me répond : « non mais j'écris en français et toi aussi ! Oui mais... » Pas le temps de dire autre chose, Amélie me réplique « Eric notre voisin est allemand. Tu crois qu'il voudrait traduire ?". Je me demande laquelle de nous deux a des problèmes de communication!

« Nous avons reçu de nombreux témoignages, vous pourrez lire la suite dans notre prochaine édition de septembre »

# PETITES ANNONCES









Un stage photo durant lequel les paparazzis en herbe découvriront les techniques de base de la photographie et le maniement de l'appareil tout en s'amusant. Ils s'essaieront au portrait, au paysage ou encore à l'autoportrait. A la fin de la semaine, ils repartiront avec un dvd de leurs plus beaux clichés.

Age: 8 - 12 ans · Nombre de participants : 10 max

Encadrement : animateur ASBL Le Chabot + animateur en,LDS Lieu: ASBL Les Mains pour le dire - Rue Jules Destrée, 49 - 6150 Anderlues Prix : 70 € (matériel compris) Apporter ses repas et collations

Infos et inscriptions : mainsdire@gmail.com

ASBL "Les Mains pour le dire" - Tel. 071 542 366 ou 0496 250 547





# L'Eté au CREE!

Rendez-vous sur www.apedaf.be ou

http://www.creeasbl.be/cree-asbl-vacances-enfants-ieunes-adolescents-sourds.php?langue=fr&video=no&param=actived

\*\*\*\*

### Stage Langue des Signes

du 25 au 29 juillet et du 22 au 26 août 2011 - Passe Muraille asbl.

• Prix par personne pour un stage : 170 € • Étudiants(+ 15 ans)/demandeurs d'emploi : 100 € Informations et inscriptions: Tel: 065 77 03 70 • E-Mail: maud@passe-muraille.be

ISF Jeunes Sourds de France, section de la Fédération Nationale Sourds de France, organise un camp « Euro Junior »

A Paris du 1er au 8 juillet 2011 • contact : campeuro2011@qmail.com

http://www.unapeda.asso.fr/article.php3?id\_article=1378&var\_recherche=camp+d%27%E9t%E9+2011 http://campeurojunior.blogspot.com/

Prenez note que la prochaine Journée Mondiale des Sourds aura lieu à Verviers Samedi 24 septembre 2011. Au plaisir de vous y rencontrer!

# (G) LOBES TROTTERS



### Association d'Aide à la Scolarisation Des Enfants Sourds du Maroc

source: UNAPEDA - www.unapeda.asso.fr

L'association AASESM a été créée et déclarée le 28 juin (Journal officiel numéro : 29 du 22 juillet 2006). Elle a pour but l'appareillage auditif des jeunes enfants sourds du Maroc et la formation du personnel encadrant le monde des malentendants.

Leurs objectifs essentiels se déclinent ainsi :

- Aider à la formation des professionnels dans le domaine de l'enseignement adapté, de l'appareillage auditif et de son suivi, ainsi que de l'orthophonie.
- Collecter du matériel scolaire et divers appareils, notamment auditifs.
- Favoriser l'intégration scolaire et sociale de l'enfant sourd, par l'information et la sensibilisation de son entourage.

AASESM: Association d'Aide à la Scolarisation Des Enfants Sourds du Maroc

**CREAI LORRAINE** 

78 boulevard Foch • 54520 LAXOU

FAX: 0387749116 - www.sourassome.com

Pour voir la vidéo, cliquer sur le lien Association d'Aide à la Scolarisation Des Enfants Sourds du Maroc (Vidéo)

# RAPPELS

## **MINI-CONFÉRENCE**

Notre prochaine mini-conférence aura lieu le vendredi 10 juin prochain de 20h à 22h à l'APEDAF. Elle aura pour thème « La Fratrie ». Venez nombreux !

# ECLATER DE LIRE



NOUVELLES ACQUISITIONS DISPONIBLES AU CENTRE DE DOCUMENTATION DE L'APEDAF - BRUXELLES



### MOI SOURD, ET TOI?

**COMPANYS Monica** Monica Companys, 2008

Comment s'y prendre avec les Sourds? S'exprimer autrement que par l'oral. Quelle culture sourde?

Un voyage dans cette communauté singulière des Sourds s'impose avec ce livre qui propose une vue panoramique sur leur langue, leur culture et leur histoire.



### LE REVEIL SOURD EN FRANCE

MINGUY André L'Harmattan, 2009

L'Association "Deux langues pour une Education" est à l'origine d'un mouvement militant pour une éducation bilingue de l'enfant sourd. Ce mouvement allait éveiller les consciences aux difficultés de communication dans la sphère de la surdité et lever les interdits concernant l'usage de la langue des signes dans les écoles et dans la vie quotidienne. Finalement, la reconnaissance officielle de la Langue des Signes française a abouti en 2005.

# MESSAGE DE LA REDACTION



Nous estimons qu'une association pluraliste comme la nôtre doit rester ouverte et permettre l'expression de diverses sensibilités. Si nous nous réservons, bien sûr, le droit de ne pas publier les articles extrémistes, en totale contradiction avec les valeurs que nous défendons, voire même sans intérêt, il n'en reste pas moins que les articles publiés engagent essentiellement leurs auteurs et ne signifient aucunement que notre association aurait, d'une quelconque manière, décidé de privilégier l'opinion qu'ils expriment au détriment de toutes les autres.

L'équipe de la rédaction



